

NOTE D'INTENTION

FLAVIER_Juliette_MS_DG3_Note_d'intention

« La dlyiesxe est un tbuorle spécqfuiue de l'agrapntesispe de la lcretue. » À première vue, cette phrase semble incompréhensible. Néanmoins, elle permet de simuler la lecture telle qu'elle est perçue par une personne dyslexique. Dans notre société la lecture et l'écriture sont des apprentissages nécessaires pour l'insertion et l'évolution dans l'environnement social et professionnel. Pourtant, leur apprentissage n'est pas maîtrisé par tous de la même manière. En effet, l'OMS estime aujourd'hui entre 8% et 12% la part d'enfants dys, cela représente au moins un élève par classe. Derrière le mot "dys" se cache une multitude de troubles : dyslexie (troubles de l'apprentissage de la lecture), dysorthographie (trouble de l'apprentissage de l'écriture), dysgraphie, dyspraxie.... Dans le cadre de cette étude, il s'agit de se concentrer principalement sur les élèves atteints de dyslexie et dysorthographie afin de resserrer le champ d'analyse ou d'interrogation.

La loi du 11 février 2005 sur l'égalité des droits et des chances a permis de mettre en place des dispositifs accompagnant les élèves atteints de troubles de l'apprentissage avec la mise en place d'un PAP (Plan d'Accompagnement Personnalisé). Il permet, par exemple, d'adapter le rythme scolaire des élèves. Cependant, bien que ces mesures soient indispensables, elles se concentrent essentiellement sur la pédagogie sans prendre en compte la dimension visuelle et graphique. Effectivement, la réalité des salles de classe nous rattrape et montre des supports pédagogiques régulièrement surchargés (couleurs, typographies, mise en page dense) comme l'affirme Éloïsa Pérez⁽¹⁾. Les choix graphiques peuvent perturber la lisibilité pour les élèves dyslexiques. La réflexion sur le graphisme est quasi inexistante dans les salles de classes et les supports deviennent alors une barrière pour les élèves dys alors qu'ils pourraient être pensés comme un outil de transmission. Cela nous permet de constater que le design graphique a un rôle essentiel à jouer en apportant une dimension fonctionnelle cognitive au service de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Face à ces difficultés rencontrées, certains designers graphiques et typographes ont conçu des typographies dites adaptées et spécialement créées pour les personnes dys tel que la *Opendyslexic*⁽²⁾ avec des pleins et déliés plus marqués pour éviter de confondre les lettres. Ces typographies constituent donc un premier pas afin de faciliter la lecture mais ne suffisent pas. De ce fait, le contexte graphique (mise en page, alignement du texte, interligne) des supports pédagogiques est tout autant important et pourtant souvent négligé. Il est donc essentiel de s'interroger sur la question de la lisibilité et de l'accessibilité des supports pédagogiques en proposant des alternatives. Le graphisme peut alors devenir un moyen de médiation à travers des outils inclusifs qui participent à faciliter l'apprentissage de la lecture chez les élèves dys au sein de la classe.

Cet article vise ainsi à comprendre la place potentiellement centrale du graphisme et du designer dans la conception d'outils pédagogiques permettant de rendre le milieu scolaire plus inclusif en facilitant l'accès à l'apprentissage pour les élèves dys. Nous répondrons à la question suivante : en quoi le design graphique peut-il favoriser l'accessibilité et la lisibilité des supports pédagogiques accompagnant les élèves dys ? Le graphisme dépasse donc le simple outil esthétique auquel il est trop souvent associé en devenant un outil social pour tendre vers un design pédagogique inclusif.

(1) Éloïsa Pérez, *La salle de classe, un objet graphique*, Lyon, Éditions deux-cent-cinq, 2021, p.8

(2) OpenDyslexic est une police de caractères open source créée par Abelardo Gonzalez (fig.1)

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE ET ICONOGRAPHIE

Livre :

- Éloïsa Pérez, *La salle de classe, un objet graphique*, Lyon, Éditions deux-cent-cinq, 2021

Revues et articles :

- ° Mélissa Sokoloff, « Neurodiversité : Reconnaître la différence », *Espace art actuel* n°133, 2023
- ° Éloïsa Pérez, « Le discours des formes : supports et enjeux de la transmission des savoirs à l'école », *Graphisme en France Design graphique et société*, 2021
- ° Alain Pouhet, « Connaître les dys- et en mesurer les enjeux », *Cairn*, 24.11.2016, [consultation le 18 septembre 2025] : <https://shs.cairn.info/revue-enfances-et-psychologie-2016-3-page-88?lang=fr#s1n3>
- ° Isaline Dupond Jacquemart, « Écriture et typographie inclusives : obstacle pour les personnes dys ? », *Revue étapes*, Janvier 2023, [consultation le 26 septembre 2025] : <https://www.etapes.com/2023/01/20/ecriture-et-typographie-inclusives-obstacle-pour-les-personnes-dys/>

Sitographie :

- ° « Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », *Légifrance*, 08 septembre 2023, [consultation le 02 octobre 2025] : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000809647>
- ° F.Marginier, « La dyslexie », *Académie de Limoges*, 13.10.2010, [consultation le 15 septembre 2025] : https://pedagogie.ac-limoges.fr/eps/IMG/pdf/doc_1_2_3-2.pdf

Mémoire :

- ° Justine Bulteau, *De la nécessité d'étudier l'accessibilité des écritures inclusives aux personnes dyslexiques*, stage de deuxième année à l'ENSC, Sous la direction de Mélina Germes, septembre 2021, p. 24 - 34

Iconographie :

- ° Fig. 1 : Abelardo Gonzalez, « Open Dyslexic »

